

L'Histoire en hypothèses



Historiquement, à strictement parler, nous l'avons vu, l'existence du Compagnonnage n'est attestée qu'à partir du XVII^e siècle et, faute de sources écrites, il est difficile d'en cerner les origines.

Il en est d'ailleurs de même pour la Franc-maçonnerie opérative et la Franc-maçonnerie spéculative.

Même chose encore pour déterminer l'antériorité de l'un par rapport à l'autre, ce qui en fait n'a guère de sens.

En effet, depuis que l'homme s'est mis debout et a appris à fabriquer des outils, puis à construire des édifices et tout particulièrement des édifices religieux, il a sacralisé les outils et en a fait des symboles.

C'est pour l'avoir bien compris que les Compagnons font remonter leurs origines à « des temps immémoriaux » et les Francs-maçons « à Adam ».

Sans remonter aux temps antédiluviens, il suffit de se référer aux grands textes ainsi qu'aux images que nous ont laissées les grandes civilisations du passé pour comprendre que l'architecture, les outils et les lois de l'univers formèrent – dès l'apparition de l'écriture en tout cas – un tout cohérent.

Ce sont les divinités qui donnent aux représentants du peuple (en général les rois), en même temps que les outils de base, règle et cordeau chez les uns, équerre et compas chez d'autres, les plans du temple, l'étoile propice à la pose de la première pierre et... les Lois.

Quant aux artisans, ils formaient des castes, des sociétés, des corporations, dont la forme variait suivant les lieux, mais comprenant toujours les mêmes constantes :

L'allégeance à un **Principe** suprême, un serment, des secrets, l'utilisation du symbolisme des outils et de l'architecture, les connaissances nécessaires à l'édification des grands chantiers.

Les artisans, comme en Égypte ancienne, formaient des sociétés initiatiques hiérarchisées et recevaient une consécration donnée par des prêtres¹⁴.

Les rois bâtisseurs recevaient une initiation tout comme les architectes.

Des philosophes raisonnaient sur l'architecture et les outils, sans pour autant mettre eux-mêmes la main à la pâte.

La Franc-maçonnerie spéculative existe forcément depuis toujours. Il suffit pour s'en convaincre de relire Platon ou même Vitruve.

Or, si Vitruve fut « redécouvert » au xv^e siècle avec l'invention de l'imprimerie, il est probable que son *De Architectura* se transmettait depuis toujours d'un monastère à l'autre. D'ailleurs, Alcuin en avait apporté un exemplaire à la cour de Charlemagne et le prieur Gonderamnus, maître d'œuvre d'une partie de Saint-Pantaléon à Cologne (866-980), en possédait un manuscrit¹⁵.

Par contre, en ce qui concerne l'histoire au sens strict du terme, nous n'avons que des hypothèses, des indices.

— PREMIÈRE HYPOTHÈSE : UN CREUSET COMMUN POUR LES FRANCS-MAÇONS ET LES COMPAGNONS, LES CATHÉDRALES

« Nous pensons, écrit Martin Saint-Léon, que les premiers compagnonnages ont été formés du commencement du XII^e

14. Voir Cahier n° 3, *Brève histoire de la Franc-maçonnerie*.

15. *Ibid.*